

ENTRETIEN AVEC LE PÈRE CHARLES MALLARD

Comment découvrir la

Prêtre depuis 20 ans et curé de paroisse à Toulon, le père Charles Mallard aide les chrétiens à s'approprier la Bible. Seul ou en groupe, il offre une méthode pratique.

■ **Pourquoi l'Église ne permettait-elle pas à ses fidèles de lire la Bible ?**

Père Charles Mallard : Contrairement à la caricature assez répandue, la lecture de la Bible n'a jamais été interdite aux fidèles catholiques ! En revanche, il est vrai que ce n'était pas considéré comme une priorité pour les fidèles et, pendant longtemps, on se contentait des textes proposés par la liturgie pour connaître le Nouveau Testament.

Quant à l'Ancien Testament, il était abordé surtout à travers l'Histoire sainte qui ne gardait que les grandes lignes des récits historiques. L'étude et la lecture personnelle de la Bible étaient plutôt réservées aux spécialistes. Cela vient, d'une part de l'héritage de la controverse protestante, et d'autre part de la crainte des interprétations sauvages. Au moment de la Réforme, on a eu tendance à opposer dialectiquement la Bible et l'enseignement de l'Église. Les protestants se faisant les champions de la Bible contre la Tradition, les catholiques ont eu tendance à se faire les défenseurs de la primauté du Magistère. Pour comprendre les Écritures, il suffisait d'écouter l'enseignement du clergé, et les fidèles se contentaient des explications qu'on leur donnait. On attachait plus d'importance à savoir ce que disait la Bible, plutôt qu'à connaître les textes.

(Deux manières de puiser à la même source de la Révélation qui est le Christ



■ **Vatican II marque-t-il un tournant dans l'approche des autorités du Vatican ?**

Le concile Vatican II a marqué l'aboutissement d'un mouvement qui avait déjà commencé, et cela n'a pas concerné seulement les autorités du Vatican, mais l'Église catholique dans son ensemble. Au niveau théologique, la Constitution sur la révélation divine a permis de dépasser la dialectique Écriture/Tradition et de résoudre la question de leurs rapports mutuels. Il ne s'agit pas, comme on l'a souvent enseigné un peu rapidement, de deux sources distinctes entre lesquelles il faudrait parfois choisir, mais des deux manières de puiser à la même source de la Révélation qui est le Christ.

Indubitablement, le Concile a permis d'encourager un enracinement biblique plus prononcé, tant de la théologie que

de la pastorale. La réforme liturgique, a demandé, par exemple, que soit enrichi le lectionnaire pour que tous puissent entendre un éventail plus large des textes bibliques.

On a aussi pris mieux conscience de l'importance d'une fréquentation plus personnelle pour « goûter la Parole » et nourrir notre prière. Sans oublier, néanmoins, que cette Parole nous était transmise au cœur d'une Tradition.

Le climat étant plus apaisé, on a pu approfondir ce que signifiait la lecture d'un texte, et nombreux sont les philosophes — y compris protestants — qui ont remarqué qu'il était important de lire un texte dans l'esprit où il a été écrit.

■ **Concrètement, en quoi consiste la méthode que vous proposez ?**

Il s'agit de s'inscrire dans la tradition de la *lectio divina*, pratiquée depuis des siècles par les moines. Pour cela nous nous sommes inspirés de L'école de la Parole, mise en place par le cardinal Martini à Milan. C'est une méthode qui fait droit tant à la foi qu'à la raison, pour lire la Bible dans l'Esprit où elle a été écrite. Cela suppose de prendre le temps de « ruminer » la Parole. Ainsi le texte est-il abordé plusieurs fois, sous plusieurs aspects qui s'enchaînent et s'enrichissent. Il y a quatre temps.

Le premier est le temps de la lecture, celui où l'on cherche à comprendre le texte, en le scrutant, en l'étudiant, pour écouter ce qu'il dit.

Le deuxième temps est celui de la méditation, où l'on s'efforce de faire résonner le texte dans nos vies, en voyant comment il nous parle : ce qui nous réjouit, ce qui nous interroge, ce qu'il nous donne à penser.

Bible

propos recueillis par Christian REDIER

Le troisième temps est celui de la contemplation : nous prions avec le texte, pour laisser notre cœur entrer en dialogue, et faire de notre prière une réponse à la parole que Dieu nous adresse.

Enfin, le quatrième temps est celui de l'action, celui de la décision où l'on prend une résolution, même modeste, pour mettre en pratique la parole écoutée et lui permettre de changer quelque chose dans nos vies.

■ Peut-on utiliser votre méthode seul ou doit-on être en groupe de lecture biblique dans sa paroisse ?

La méthode proposée n'est pas spécifiquement une méthode de groupe. Elle peut se pratiquer tout seul puisque chacun doit pouvoir lire et prier la Bible. Mais il ne s'agit pas de l'aborder comme un roman. La lecture priante demande un certain effort, ne serait-ce que pour dégager du temps, pour creuser le texte et le méditer.

J'espère que le livre sera un bon guide pour accompagner cette démarche, mais il est évident que le groupe est une aide précieuse. D'abord cela oblige à se fixer un cadre pour consacrer suffisamment de temps au texte. Le fait de se retrouver ensemble stimule aussi dans la préparation et la persévérance, puisque le rendez-vous avec la Parole est aussi un rendez-vous avec les autres. Enfin cela permet de s'enrichir de ce que l'Esprit souffle au cœur de nos amis. Ainsi, certains peuvent nous aider à comprendre ce qui nous paraît difficile ; ils peuvent aussi nous faire découvrir des aspects que nous n'avions pas remarqués.

Même quand on est seul, dans le secret de sa chambre, la Bible nous intro-

Le père Mallard.



duit dans la communion du cœur de Dieu. Cette communion invisible se manifeste plus visiblement dans un petit groupe.

■ En un an, vous allez donc proposer quatre livres. Cela sera-t-il suffisant pour lire la Bible dans son ensemble ?

Non, bien sûr ! L'ambition de ces livres n'est d'ailleurs pas de proposer un survol de la Bible ou un *digest* de celle-ci ! C'est plutôt une traversée pour donner l'envie de continuer à s'y promener et à l'habiter. Certes, ils permettront d'ouvrir la Bible de la Genèse à l'Apocalypse, en passant par l'Exode, les prophètes et l'évangile. Ils proposeront de découvrir des grandes figures dans l'histoire de la foi et de suivre Marie comme modèle des croyants.

Mais la Bible est une source inépuisable d'enseignements et de découvertes. Il s'agit surtout de s'engager dans un

chemin qui ne s'arrêtera que lorsque nous contemplerons le Seigneur face à face ! Pour cela, ces livres cherchent à donner un rythme pour apprivoiser une méthode féconde en espérant donner le goût de poursuivre l'aventure : seul ou en groupe, parcourant d'autres chemins de traverse, ou sortant des sentiers battus en explorant des textes moins connus mais qui renferment de véritables perles spirituelles.

Les rabbins disent que la Parole est comme un arbre fruitier où l'on vient cueillir chaque jour un fruit nouveau. En fait, la Bible est plutôt un verger où l'on peut revenir savourer les fruits qui nous plaisent et découvrir des fruits que l'on ne connaissait pas. Peut-être pourrions-nous prolonger la collection en proposant de nouvelles thématiques ! ■

Père Charles Mallard,
La Joie d'être aimés - Parcourir ensemble la Bible, 64 pages,
Pierre Téqui éditeur, 7,50 €.